



Université Mohamed Khider de Biskra
Faculté des Lettres et des Langues
Département des Lettres et des Langues étrangères
Filière de Français

MÉMOIRE DE MASTER

Option : Langue, littérature et civilisation

Présenté et soutenu par :
BEICHI Lamia

Le : Samedi 22 Juin 2019

Jeunesse éternelle : Dilemme mythique entre beauté et monstruosité dans le Portrait de Dorian Gray d'Oscar Wilde

Jury :

M.	Guerrouf Ghazali	Grade	Université de Biskra	président
Mme.	Jerou Dounia	Grade	Université de Biskra	Rapporteur
Mme.	Aouadi Lamia	Grade	Université de Biskra	Examineur

Année universitaire : 2019 - 2020

REMERCIEMENTS :

En premier lieu, je remercie Dieu de m'avoir donnée le courage pour réaliser ce modeste travail.

Je tiens à remercier ma directrice de recherche Mme JEROU Dounia, pour sa générosité et ses précieux conseils, ses encouragements, ses orientations et sa disponibilité au cours de notre recherche.

Je remercie : Mes chers parents de leurs soutiens moraux ou financiers, mes frères : Shaker et Abd El Nour, mes sœurs : Karima, Leila et Nabila et enfin mes copines : Djihan, Sana, Alima, et Iman.

J'adresse aussi mes remerciements à tous les enseignants du département de français qui ont assuré ma formation, et aux membres du jury de me faire l'honneur d'accepter d'évaluer ce travail.

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail :

À celle qui m'a encouragée avec ses prières et qui m'a donnée l'espoir et la volonté d'atteindre mes rêves, à ma plus chère femme au monde : A ma mère.

A mon père qui m'a soutenue tout long de ma vie.

A mes sœurs et mes frères, spécialement mon petit frère : Abd El Nour qui m'a donnée de l'aide avec ses précieuses idées.

TABLE DES MATIÈRES :

Remerciements.....2

Dédicace.....3

INTRODUCTION.....7

**CHAPITRE I : ETUDE MYTHOCRITIQUE DU CONCEPT « JEUNESSE
ÉTERNELLE »12**

I.1. Survol historique et mythique du concept « Jeunesse éternelle »
.....12

I.1.1. Mythologie gréco-romaine.....13

I.1.2. Mythologie égyptienne..... 14

I.1.3. Mythologie indoue.....16

I.1.4. Mythologie nordique.....17

I.1.5. Religion.....17

I.2. Figuration du mythe en la littérature..... 18

I.2.1. Le mythe de Faust.....20

I.2.2. La Peau de chagrin.....22

I.2.3. La fontaine de Jouvence..... 23

I.1. La quête vers une jeunesse éternelle.....24

I.1.1. Le saint Graal.....24

I.1. La pierre philosophale.....25

**CHAPITRE II : ETUDE PSYCH-SEMIOTIQUE DU PERSONNAGE
PRINCIPAL.....**

II.1. Représentation sémiologique du personnage principal Dorian Gray.....28

II.1.1. L'être.....28

II.1.1.a. Le nom..... 28

II.1.1.b. Le portrait physique.....29

II.1.1.c.	Le portrait psychologique.....	30
II.1.1.d.	La biographie.....	32
II.1.2.	Le faire.....	33
II.1.2.a.	Les rôles thématiques.....	33
II.1.2.b.	Les rôles actanciels.....	34
II.1.2.c.	Le dire.....	37
II.1.3.	La situation hiérarchique.....	37
II.2.	L'inscription mythique du personnage principal Dorian Gray.....	39
II.2.1.	Le pacte diabolique.....	39
II.2.2.	Dilemme et regret, entre beauté et monstruosité.....	42
CONCLUSION GENERALE.....		48
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES.....		51

INTRODUCTION GENERALE

Depuis la nuit des temps, l'homme a été toujours égoïste, avide et insatisfait envers sa nature charnelle et mortelle. Il est incapable d'accepter sa propre vérité tragique : sa mort, son absurdité ou sa faiblesse. Cette non-satisfaction provoque chez lui un sentiment du manque et de la souffrance liée à la crainte de perdre son bonheur, de vieillir ou même de mourir.

Cette sensation de peur donne lieu à un désir de s'agripper à une jeunesse éternelle et de satisfaire ses propres pulsions. L'être humain se retrouve déchiré entre la crainte et le désir, ce déchirement provoque la décadence de son âme ou même de son corps.

Cette peur est matérialisée par le personnage principal de l'œuvre *Le portrait de Dorian Gray* d'Oscar WILDE, qui est le corpus choisi pour notre étude. C'est une œuvre anglaise traduite en français et l'unique roman de cet écrivain irlandais. Elle a été publiée une première fois en 1890 et rééditée en 1891 avec six chapitres en plus ainsi qu'une préface. Elle est apparue lors de la dernière décennie du XIX siècle pendant l'époque victorienne.

A cette époque, de grands écrivains tels que : William Blake, Thomas Hardy et Charles Dickens, ont innové et donné de la splendeur au mouvement romantique grâce à leurs écrits qui parlent de la nature, des sentiments, de la nostalgie ou de la société.

En revanche, l'apparition de notre corpus a provoqué des polémiques en réaction aux sujets tabous de l'écrivain Oscar Wilde qui fait partie de l'esthétisme, puisqu'il a ajouté de nouveaux concepts incluant : l'homosexualité, la décadence, la beauté et enfin, notre sujet principal : l'immortalité.

Certes, ce roman qui a contrevenu les valeurs de l'époque victorienne, a été mal perçu par le peuple, mais il reste l'un des chefs-d'œuvre qui a bouleversé le monde de la littérature.

Ce qui nous a motivées dans le choix de cette œuvre est son caractère fantastique et surnaturel qui a suscité notre intérêt, car nous possédons un goût pour ce genre littéraire.

Le portrait de Dorian Gray s'inscrit dans la littérature fantastique, ce genre de littérature se caractérise par l'incertitude, le mystère et l'étrange où l'être humain est en face d'éléments incompréhensibles et surnaturels. Dans son ouvrage *Introduction à la littérature fantastique* Tzvetan Todorov a soutenu cette idée en signalant que : « *le fantastique, c'est l'hésitation éprouvée par un être qui ne connaît que les lois naturelles, face à un événement en apparence surnaturel*¹ ». Oscar WILDE,

Le Portrait de Dorian Gray traite des répercussions du pacte sur le destin du personnage principal. Un jeune homme d'une beauté extraordinaire et mystérieuse, terrorisé à l'idée de vieillir ; la tension due à cette crainte, est palpable tout au long de l'œuvre.

Le pacte de Dorian Gray lui offre l'immortalité en échange d'une déchéance intérieure qui se reflète, à chaque fois sur son portrait. Son corps reste néanmoins, intact puisque ce n'est que son âme qui fait de lui, non pas un être purifié du mal, mais un individu monstrueux.

De cela, notre modeste travail s'intitule « Jeunesse éternelle : Dilemme mythique entre beauté et monstruosité dans *Le Portrait De Dorian Gray* d'Oscar WILDE ».

Pour certains auteurs, la beauté physique masculine a souvent été associée à la virilité de l'homme, à son courage ou au Dieu grec Apollon. Wilde réinterprète ces associations, il y inclut alors des thèmes tels que l'Art, la beauté, la dissolution et la jeunesse éternelle. Cette œuvre est considérée comme le roman

¹ TODOROV, Tzvetan, *Introduction à la littérature fantastique*, édition du seuil, 1970, p.45.

fondateur qui va donner à ce mythe toute sa reconnaissance et assurer sa pérennité.

La jeunesse éternelle constitue un désir universel, puisque toute l'humanité aspire à une beauté qui résiste au temps. Notre lecture, nous a incitées à poser le questionnement suivant : comment l'écrivain fait ressusciter ce mythe à travers son personnage principal ? Et dans quel malaise il le fait évoluer tout au long de l'intrigue ?

A partir de cette problématique, nous avons proposé les hypothèses suivantes :

1. Dans la construction fantastique de son roman, l'écrivain créerait un personnage déchiré entre la tentation et les remords.
2. En ressuscitant ce mythe, l'écrivain par le biais de son personnage, dessinerait le portrait ingrat et insatisfait de la nature humaine.

Notre objectif consiste à démontrer l'évolution du mythe de la jeunesse éternelle à travers le personnage principal de notre corpus, Dorian Gray.

Nous avons opté pour la méthode analytique, en appliquant l'approche mythocritique, qui est selon Gilbert DURAND : « *l'emploi d'une méthode de critique littéraire ou artistique qui focalise le processus compréhensif sur le récit mythique inhérent comme Wesensschau, à la signification de tout récit*² ». Elle cherche à expliquer les mythes principaux dans une œuvre littéraire et leurs changements significatifs, ainsi elle nous permet de faire recours à d'autres mythes.

Nous appliquerons aussi l'approche de la psychanalyse de FREUD, ainsi que l'approche sémiologique en se basant sur la théorie de Philippe HAMON,

² MORZEWSKI, Christian, *La lampe et la plaie : le mythe du guérisseur dans Jean le Bleu de Giono*, Presses universitaires du Septentrion, 1995, p15. [En ligne] <http://www.lcdpu.fr/livre/?GCOI=27000100273260> Consulté le 15/10/2018.

pour faire l'étude plurielle psychologique et sémiologique du personnage principal.

Notre plan de travail se divise en deux chapitres, le premier sera consacré à l'étude mythocritique du concept « Jeunesse éternelle », en premier lieu nous représenterons un survol historique et mythique de ce concept, dans lequel nous étudieront la progression et la réactualisation du mythe abordé à travers les principales mythologies. Ensuite, nous donnerons une figuration du mythe en littérature, où nous étudierons les différentes versions du mythe de la jeunesse éternelle en littérature.

Le deuxième chapitre, intitulé Etude psycho-sémiotique du personnage principal, comporte deux parties fondamentales : La première intitulée la représentation sémiologique du personnage Dorian Gray, elle se résume en une étude sur l'image plurielle du personnage, en faisant appel à la grille de Philippe HAMOND, et à l'approche actancielle de GREIMAS ; quant à la deuxième partie, elle s'intitule : L'inscription mythique du personnage, où nous étudierons le pacte diabolique, et le dilemme et regret du personnage Dorian Gray.

PREMIER CHAPITRE :
ETUDE MYTHOCRITIQUE DU
CONCEPT « JEUNESSE
ETERNELLE »

I. ETUDE MYTHOCRITIQUE DU CONCEPT « JEUNESSE ETERNELLE » :

I.1. Survol historique et mythique du concept :

Le mythe explique le présent par le passé, cette idée est remarquée par l'historien Mircea Eliade : « *le mythe c'est un récit se réfère à l'ordre du monde et destiné à en expliquer à la fois l'origine et le fonctionnement* ¹ », de ce point de vue, un mythe est une histoire qui circule d'une tradition à une autre. Il constitue un code transmis de siècle en siècle. Selon

Gabriel Garcia Marquez : « *il y a dix mille ans de littérature derrière chaque conte que l'on écrit* ² », c'est-à-dire que les mythes existaient depuis l'antiquité, ils sont en évolution, auteur par auteur et culture par culture...etc.

Donc, le mythe s'inscrit dans un déroulement chronologique pour expliquer le monde et pour répondre aux besoins du peuple.

Le mythe abordé dans notre corpus, *Le Portrait De Dorian Gray*, est le mythe de la jeunesse éternelle, un mythe littéraire, qui représente une obsession de l'humanité depuis le début des temps. Chaque personne cherche à avoir le pouvoir d'être jeune éternellement. Cette volonté est suscitée par la sensation de peur de la mort.

Depuis l'Antiquité, toutes les civilisations, les cultures ou les traditions ont laissé des traces de leurs croyances, chacun avec sa propre vision de l'immortalité, de la jeunesse éternelle ou même de la mort.

¹ GIRARD, Marie-Pierre, *Le Mythe Et L'indivisible* [En ligne] <http://www.edupsi.com/timone/MPGirardMythe.shtml.htm> Consulté le 20/10/2018

² GARCIA, Gabriel, in : RAJOTTE, P. (1993). *Mythes, mythocritique et mythanalyse : Théorie et parcours*. Nuit blanche, magazine littéraire, (53), 30–32. <https://www.erudit.org/en/journals/nb/1993-n53-nb1105042/21494ac.pdf> Consulté le 22/10/2018

Dans cette perspective, afin de montrer le changement de ce mythe à travers les siècles et de suivre les transformations qu'ils subirent dans des différentes époques et chez diverses civilisations, nous étudierons ce mythe selon plusieurs mythologies.

I.1.1. Mythologie gréco-romaine :

Le Portrait de Dorian Gray s'ouvre sur la description de l'atelier du peintre Basil Hallward, celui qui a réalisé le portrait du personnage Dorian Gray. L'histoire a commencé dans un lieu semblable au jardin d'Éden : « *l'atelier était plein de l'odeur puissante des roses, et quand une légère brise d'été souffla parmi les arbres du jardin, il vint par la porte ouverte, la senteur lourde des lilas et le parfum plus subtil des églantiers*³ ».

C'est le lieu du péché originel, le jardin où Adam et Ève ont perdu leur liberté et leur éternité suite à la tentation du serpent en mangeant le fruit défendu par Dieu ; et où Dorian perdra son innocence en faisant un pacte diabolique qui le conduira à la décadence et à la perte de soi-même. Leur désobéissance contre les ordres de Dieu a engendré la malédiction dans leurs vies qui a changé leurs destins, ils ont perdu leur immortalité comme Dorian Gray a perdu son âme.

Dorian Gray, avec ses caractéristiques physiques et psychiques et sa quête vers une jeunesse éternelle, fait allusion à des héros, des personnages mythiques et de Dieux de l'Antiquité grecque, comme Le Dieux Apollon, le jeune Adonis, ou Narcisse, un jeune orgueilleux doué d'une beauté charmante, puni par la déesse de la vengeance, Némésis. Il tombe amoureux de son propre reflet dans l'eau, tout comme Dorian Gray, ses yeux fixés sur son portrait, entre dans une contemplation compulsive de lui-même. La contemplation de leur propre beauté conduit les deux à la mort.

³ WILDE, Oscar, *Le portrait de Dorian Gray*, Edition du groupe Ébooks libres et gratuits, 2004, p.10. [En ligne] http://www.crdp-strasbourg.fr/je_lis_libre/livres/Wilde_LePortraitDeDorianGray.pdf

Chez les anciens grecs, l'immortalité construit le passage vers la force divine, elle est accordée aux Dieux ou au héros, selon Vernant : « *l'exploit héroïque s'enracine dans la volonté d'échapper au vieillissement et à la mort*⁴ ». Plusieurs héros ont cherché l'éternité et la jeunesse éternelle, à titre d'exemple le roi Gilgamesh, était un personnage héroïque ; terrorisé par la peur de la mort, il se lance dans la quête d'immortalité, cette quête était inaccessible, elle le conduisit à l'acceptation sereine de son destin de mortel

Dans l'antiquité grecque, la déesse Hébé est la seule qui a le pouvoir de rendre les dieux immortels en leur donnant une nourriture magique : le Nectar et l'Ambrosie. A Rome, cette déesse est connue sous le nom de Juventus, elle personnifie la Fontaine de Jouvence.

La quête à l'éternité peut prendre chez les grecs un code d'une quête à l'amour. Dans l'odyssée, Homère cherche à être immortel pour rester auprès de sa nymphe Calypso. Orphée le fils d'Apollon, a voulu sauver son épouse des enfers, quant à lui, Dorian Gray a quitté son amour, sa seule préoccupation était de garder sa beauté, il n'aime que lui-même.

Or toutes ces figures s'intègrent dans un cercle tragique parce qu'elles n'ont jamais accepté leur destin, et la condition mortelle de l'homme. L'immortalité des Dieux n'est pas toujours perçue par les mortels.

I.1.2. La mythologie égyptienne :

D'après les égyptiens, pour être éternel, l'homme doit être un roi ou un pharaon, c'est-à-dire il doit avoir un pouvoir royal. L'immortalité chez eux était influencée par leur croyance en la mort, pour eux, la conception de la mort ne

⁴ BOUVIER, David, *Le sceptre et la Lyre, L'Iliade ou les héros de la mémoire*, Edition, Jérôme Milon, Coll. HOROS, 2002, p 81.

désigne pas une disparition mais une nouvelle forme de l'éternité, un passage entre le monde ordinaire et le monde divin.

Ce passage est conçu comme une perpétuation de la vie après la mort, c'est le corps qui meurt mais l'âme reste immortelle, l'homme trouve sa deuxième vie éternelle au paradis.

Pour la croyance égyptienne, la momification des pharaons après leur décès, aide l'âme à conserver et à réintégrer leur corps après la mort en offrant de la nourriture pour satisfaire les besoins du corps de la momie, les égyptiens croient que même dans l'au-delà les morts ont besoin de s'alimenter.

Pour eux, l'étape de la momification est une condition principale pour la survie du défunt, elle doit être accordée par des rites funéraires pour la renaissance du défunt. Le pharaon doit passer par un tribunal divin pour purifier son âme de ses péchés et pour jouir de l'immortalité dans le royaume des morts. D'après les égyptiens le cœur est le symbole de l'âme, et celui qui a un cœur souillé ne peut accéder au l'au-delà

Durant l'ancien empire, les égyptiens pensaient que la hauteur des pyramides construites par les pharaons est liée à leur quête d'immortalité, elle peut aider le défunt à rejoindre les étoiles afin de se rapprocher au Dieux.

Pour eux les pharaons ont été considérés comme les fils des Dieux, la vie éternelle n'était réservée qu'à eux, mais au fil des siècles, cette priorité au pharaon a été prise par d'autres dieux comme Osiris, qu'il a repris sa vie après sa mort, il devient par la suite le Dieu des morts et le juge des âmes.

Les égyptiens antiques ont cherché d'avoir son salut pour qu'ils puissent obtenir l'éternité dans son royaume en traversant le monde souterrain pendant une nuit entière à l'aide de la déesse *Nout*, la mère d'Osiris, pour que le défunt

puisse accéder au tribunal du jugement de l'âme. Ils croyaient en la survie et la résurrection de l'âme après la mort.

I.1.3. La mythologie Indou :

De même, d'après les croyances indiennes, la notion d'immortalité est associée à l'éternité de l'âme et au cycle de la réincarnation après la mort. Pour eux l'immortalité est quelque chose de spirituelle, l'homme est enfermé dans un cycle continu de réincarnation, il ne peut se libérer de ce cycle qu'en atteignant la sagesse suprême, afin de se délivrer des attachements infinis de la vie et de la mort.

Selon la pensée hindoue, cette réincarnation est représentée par une roue de la vie qui symbolise le cours du temps de la naissance de l'homme jusqu'à sa mort. Toutes les cultures et les croyances indiennes professent le principe de Karma, autrement dit le cycle de la réincarnation. C'est un système de matières en mouvement continu, et un rythme éternel de la vie dans lequel la mort donne naissance à une nouvelle vie.

L'âme passe à une nouvelle enveloppe charnelle, humaine ou inhumaine, entame une nouvelle existence et continue son cheminement. C'est le corps qui meurt mais l'essence de l'âme reste immortelle.

Le sens de la renaissance est de retrouver la liberté de l'âme qui aspire l'éternité. En définitive, le principe de Karma, est une loi de l'équilibre qui permet d'équilibrer la balance de la vie et de la mort.

En Inde, après son décès, l'homme doit être enroulé dans un linceul blanc pour désigner la pureté de son âme, par la suite le défunt recouvrira de bois et brûlera. Si les actes du défunt étaient négatifs, son âme incarnera dans un nouvel

aspect physique dans un monde ordinaire, en revanche, s'ils étaient positifs le défunt prendra un statut divin et il ira au paradis.

I.1.4. La mythologie nordique :

En revanche, selon la mythologie nordique, la jeunesse éternelle est incarnée par la déesse Idunn, qui détient des pommes magiques, celui qui en mange retrouve sa jeunesse. La pomme selon la bible est la malédiction qui a provoqué la punition d'Adam et Eve du paradis et la perte de leur éternité, mais d'après cette mythologie elle est la source de l'immortalité.

Toutes ces mythologies s'imposent d'avoir une puissance divine pour avoir une jeunesse éternelle, un homme ordinaire ne peut pas échapper de son destin, de sa nature humaine, c'est le cas de Dorian Gray, il a refusé l'ordre divin en vendant son âme au diable pour être immortel. En échange, il avait perdu son âme, ses valeurs et sa vie.

I.1.5. La religion :

L'immortalité a trouvé aussi sa place dans des différentes religions. D'après le Coran, les musulmans croyaient à la résurrection de l'âme et que le Dieu a imposé une loi qui consiste que, après la mort, l'homme connaîtra sa direction éternelle, au paradis ou en enfer selon ses actes et ses croyances au cours de son existence.

L'Au-delà, est une croyance essentielle pour les musulmans, il est connu par le terme al' âkhira, et lié au passage par la résurrection des morts : « [...] *l'âme parcourt après avoir quitté son enveloppe corporelle, elle est liée à l'idée d'un : jugement dernier, dont dépend l'orientation vers l'enfer ou le paradis* ⁵ ».

⁵ PONT-HUMBERT, Catherine, *Dictionnaire des symboles, des rites et des croyances*, Coll. n°24, Edition Hachette Littérature, Paris, 2003, p. 174.

Selon la bible, la notion de l'immortalité de l'âme a été émergée au cours des anciens siècles du christianisme avec Saint Augustin et Saint Thomas d'Aquin, d'après eux l'immortalité de l'âme est le résultat de la crainte et de l'angoisse face à la mort.

Dans la version ancienne du *Testament* le peuple israélien ne croyaient pas à l'immortalité, en effet, ils pensaient qu'après la mort, l'homme descendait dans un enfer appelé Shéol, une sorte de dystopie. C'est dans la nouvelle version du *Testament* où la notion de l'immortalité de l'âme prit naissance. A la mort, l'âme se sépare du corps et continue à vivre consciemment éternellement au ciel ou en enfer.

La croyance biblique a été inspirée par la pensée philosophique de Platon, il a développé l'idée de l'existence de l'immortalité de l'âme dans son livre *Phédon*, sa philosophie contribue à démontrer que l'âme existait avant la création du corps et par conséquent elle existe après la mort, d'après lui l'âme est immortelle : « *L'âme ressemble au divin, à l'immortel, à l'intelligible et uniforme et indissoluble et inchangeable[...] Elle s'en va vers le pur et éternel et immortel et inchangeable dont elle est proche* ⁶. »

⁶ <http://www.jba.gr/French/Les-origines-de-la-doctrine-de-l%E2%80%99-immortalit%C3%A9-de-l%E2%80%99%C3%A2me.htm> Consulté le 09/11/2018

I.2. La figuration du mythe en la littérature :

Ainsi que dans la dimension mythique, Le mythe de la jeunesse éternelle connaît une brillante réactualisation dans la création littéraire et artistique du XIXème siècle. Dans son ouvrage *Le Portrait De Dorian Gray*, Oscar Wilde a donné une nouvelle forme de ce mythe.

Le mythe de la Jeunesse éternelle existait depuis l'antiquité; nombreux auteurs l'ont interprété différemment d'une œuvre à une autre. Cette idée est soutenue par le théologien Pierre Ragotte :

Les mythes se sont imposés comme une nécessité organisatrice et structurante. Ils n'ont pas cessé depuis d'inspirer les littéraires qui consciemment ou non, les réactivent dans leurs œuvres soit à travers des structures mythiques traditionnelles, soit par des redondances sémantiques révélant, implicitement ou explicitement¹ ...

De même, Albert Camus a mentionné dans son ouvrage *Le mythe de Sisyphe* que : « les mythes sont fait pour que l'imagination les anime² ». C'est-à-dire qu'un écrivain peut s'inspirer d'un récit primordial, il donne des ajouts ou il change quelque détail, pour qu'il puisse faire naissance d'un nouveau récit en exploitant son imagination.

Les écrivains utilisent les références mythiques pour en modifier, enrichir ou même renverser le sens, afin de faire naître de nouveaux mythes, qui ne sont finalement que des métamorphoses des anciens.

¹ GARCIA, Gabriel, in : RAJOTTE, P. (1993). *Mythes, mythocritique et mythanalyse : Théorie et parcours*. Nuit blanche, magazine littéraire, (53), 30–32. <https://www.erudit.org/en/journals/nb/1993-n53-nb1105042/21494ac.pdf> Mythes Consulté le 22/10/2018

² CAMUS, Albert, *Le mythe de Sisyphe*, Gallimard, 1942, p 45

Selon Coudray Sophie : « *Toutes les versions successives d'un mythe participent de sa signification globale* ³ », cette diversité qui donne au mythe une dimension fantastique et qu'elle subit à son tour des transformations qui renouvellent l'histoire, à titre d'exemple, le mythe de la jeunesse éternelle qui est figuré dans plusieurs versions.

I.2.1. Le mythe de Faust :

Dans son ouvrage fantastique *le portrait de Dorian Gray*, Oscar Wilde a présenté le mythe de la jeunesse éternelle par un personnage jeune et dandy *, en s'inspirant du courant dandysme et les caractéristiques de l'époque victorien du XIXème siècle.

Yves cheval confirme cette idée : « *Etudier un mythe, c'est s'interroger sur la représentation que les hommes ont d'eux même et de leur relation au monde dans lequel ils vivent* ⁴. » Autrement dit, le mythe naît sous la plume d'un écrivain, de sa conscience ou de son entourage.

L'écrivain Oscar Wilde a choisi le Portrait comme un modèle privilégié du fantastique pour réinterpréter ce mythe, en s'inspirant des autres écrivains du XIXème siècle , qu'ils ont été intéressés par la photographie et l'imaginaire, parmi ces auteurs : Edgard Poe dans *The Oval Portrait*, Disraeli dans *Vivian Grey*, Arthur Conan Doyle... etc., ils ont partagé l'idée que, le portrait est une métaphore qui sert à transfigurer la vérité de l'âme.

³ COUDRAY, Sophie, « *Une histoire littéraire de Faust, des origines du mythe à nos jours* », *Acta fabula*, vol. 18, n° 2, Notes de lecture, Février 2017, URL : <http://www.fabula.org/revue/document10106.php>, page consultée le 22 avril 2019

* **Dandy** : Jeune homme appartenant à un groupe de la haute société, qui réglait la mode, élégant qui se pique de suivre rigoureusement les modes. [En ligne] <https://www.cnrtl.fr/definition/dandy> Consulté le : 16/05/2019

⁴ TADAHHA, Omer Lemerre, Faust – un mythe mutant pour dire le temps et le monde [En ligne] <https://mondesfrancophones.com/espaces/afriques/faust-un-mythe-mutant-pour-dire-le-temps-et-le-monde> Consulté le 25/01/2019

Pour Philippe Hamon le rôle du portrait est : « *face à cette dénomination, à cette condensation du personnage, le portrait qui est expansion, qui se présente sous la forme d'une description, joue également un rôle important dans la construction de l'effet personnage* ⁵ ». Le portrait reflète la vie et la psychologie du personnage.

Alors l'adaptation du mythe de la jeunesse éternelle est influencée par le contexte historique et idéologique de chaque œuvre produite. *Le portrait de Dorian Gray*, s'inscrit dans le mouvement du symbolisme, Oscar Wilde a inventé un personnage fictif, Dorian Gray, un jeune homme qui aspire d'être éternellement jeune en faisant un pacte diabolique.

Il a vendu son âme pour réserver sa jeunesse, il a réalisé en quelque sorte un souhait humain, car ce mythe est une croyance et un rêve de toute l'humanité, mais quelque soit le souhait personne ne peut résister au temps. Ce désir d'immortalité à travers une jeunesse éternelle se retrouve encore un prix à payer pour l'obtenir.

Oscar Wilde s'est inspiré du mythe de Faust, c'un mythe germanique qui a pris naissance vers le XVIème siècle. Selon cette version, le mythe de la jeunesse éternelle a pris un aspect scientifique suite des changements existés pendant la renaissance, marqués par la recherche des valeurs morales et la libération de l'homme de ces dogmes religieux pour renouveler beaucoup de valeurs humaines qui sont agonistes. Sous l'influence de cette nouvelle idéologie, l'homme cultivera le sentiment d'être le maître de son destin.

Dans cette perspective, le mythe de Faust surgira, un homme savant qui cherche à goûter les plaisirs terrestres, à avoir la connaissance universelle, en vendant son âme au diable.

⁵ HAMON, Philippe, *Le personnel du roman*, édition Droz, 3 mai 2000, p. 151.

Il réalise que la consécration de sa vie au travail et au savoir l'ont privé de sa jeunesse, le personnage Dorian Gray illustre cette volonté de rester jeune même au prix de devenir un homme de vices. Il finit par changer son aspect physique pour « *se plaire à lui-même* ⁶ » et pour avoir une jeunesse éternelle. Cependant la jeunesse retrouvée n'est pas sans prix, ce pacte réalisé a amené une damnation éternelle et une fin vers l'enfer.

I.2.2. La Peau de chagrin :

A l'image de cette histoire, le mythe de la jeunesse éternelle a trouvé son chemin dans l'ouvrage de Balzac, *la peau de chagrin*. A l'instar de Dorian Gray, le personnage principal de cette œuvre, Rafael arrive à exaucer tous ses désirs, il a signé un pacte avec le diable en échangeant sa santé physique et mentale. Peu à peu, ce désir devient une malédiction qui le détruit par la suite.

A travers cette malédiction, l'écrivain Balzac a essayé de donner un autre aspect du mythe sous la forme d'un regret et des remords du personnage principal d'avoir conclu ce pacte, et de perdre sa jeunesse. François Bilodeau montre, dans « Espace et temps romanesque dans *la peau de chagrin* » qu' : « *une seule certitude s'impose, celle de la victoire de la mort malgré tous nos efforts pour vivre* ⁷ ».

La mystérieuse Peau était en réalité comme un miroir déformant, selon le dictionnaire Des symboles, des Rites et des Croyances : « *le miroir est également rattaché à une crainte qui s'exprime par son association avec le diable* ⁸.» Ce miroir est lié au démon, il reflète les changements de la santé de Rafael, comme le portrait se change selon les comportements du personnage Dorian.

⁶ Littératus, *La jeunesse éternelle ou le prix à payer dans la littérature*, Edition, Magazine Gazette littéraire, 2009, URL./ : <http://www.gazettelitteraire.com/article-30863851.html> Consulté le 20/04/2019

⁷ Laubriet, P, Duchet, C, «*Espace et temps romanesques dans La Peau de chagrin*», *L'année balzacienne*, 1977, p. 53. [En ligne] https://www.persee.fr/doc/roman_0048-8593_1977_num_7_15_5082 Consulté le 12/10/2018

⁸ PONT-HUMBERT, Catherine, *Dictionnaire des symboles, des rites et des croyances*, Coll. n°24, Edition Hachette Littérature, Paris, 2003, p.292.

Les deux personnages Rafael de valentin et Faust envisagent le suicide afin de trouver la paix, quant à Dorian Gray a essayé de détruire son tableau fatal pour se libérer de cette malédiction. Ces trois héros sont finalement les victimes de leurs péchés et de leurs pulsions. Ils ont trouvé leurs pouvoirs, leurs désirs, en revanche chacun d'eux a perdu une valeur ; la mort selon Oscar Wilde, c'est la mort des valeurs morales.

A travers ces œuvres littéraires, la jeunesse a toujours été valorisé selon l'humanité, d'après S.de Beauvoir : « *toute société tend à vivre, à survivre, elle exalte la vigueur, la fécondité, liées à la jeunesse ; elle redoute l'usure et la stérilité de la vieillesse*⁹ ».

I.2.3. La fontaine de jouvence :

Le mythe de la jeunesse éternelle a retrouvé sa royauté dans la peinture. Au XVIème siècle, Lucas Cranach en produisant la célèbre représentation de la Fontaine de jouvence, une fontaine mythique qui a l'origine de la fontaine du jardin d'éden, il a donné une parfaite illustration d'une volonté d'avoir une jeunesse éternelle, cette légende incarnée par l'eau : « *une source de vie, moyen de purification et de la régénérescence*¹⁰ », a donné à ce mythe un aspect symbolique.

En effet, cette fontaine de vie symbolise l'immortalité et la purification. Par le fait de se baigner dans l'eau, l'homme trouvera une apparence de jeunesse et il se finira par rajeunir.

Puisque, la déesse de la beauté Aphrodite naît de l'eau, la fontaine de jouvence représente le processus miraculeux pour avoir une éternelle beauté, une

⁹ COIELLA, Rachel, *Le paradoxe du vieillissement dans la société occidentale au XXI^e siècle : inacceptable vieillesse, refus de la mort et désir d'immortalité*, Mémoire pour l'obtention de Master HPDS, Université Claude Bernard-Lyon, 2013. [En ligne] <http://www.laboratoireanthropologieanatomiquestdepaleopathologiedelyon.fr/MEMOIRE%20%202013%20COIELLA%20TEXTE.pdf>

¹⁰ PONT-HUMBERT, Catherine, *Dictionnaire des symboles, des rites et des croyances*, Coll. n°24, Edition Hachette Littérature, Paris, 2003, p159.

perfection divine, à l'aide de l'eau ou d'une boisson mythique, Elixir de longue vie, qui sert à prolonger la vie des mortels.

Le mythe de la jeunesse éternelle existe dans toutes les dimensions, c'est une quête interdite, et tous ce qui est interdit provoquent le désir. On ne peut désirer que ce que l'on ne possède pas : « *Le seul moyen de se débarrasser d'une tentation est d'y céder*¹¹. »

I.2.4. La quête d'une jeunesse éternelle :

a. Le Saint Graal :

Le Saint Graal, c'est l'un des quêtes les plus populaires du moyen âge, la quête suprême pour les chevaliers, elle est inaccessible et sans fin. Il désigne une coupe ou un récipient précieux. La légende de la coupe du Saint Graal apparaît à la fin du XIIe siècle dans le roman : *Perceval ou les contes du Graal*, de Chrétien de Troyes.

Perceval est un jeune homme engagé dans une quête épique pour devenir un chevalier, où il a découvert cette coupe mythique, par hasard sans savoir ses origines ou à quoi sert-elle, dans une cour du roi au milieu de la Table ronde, accompagnée d'une lumière incandescente.

L'écrivain Chrétien de Troyes, présente cet objet comme une pièce ornée de pierres précieuses et de perles qui peut produire de boissons miraculeuses qui se renouvellent chaque jour, et qui offrent l'éternité.

Diverses interprétations ont été proposées sur le mystère des origines de la coupe du Saint Graal. Pour certains historiens, elle est un objet mythique qui

¹¹ WILDE, Oscar, *Le portrait de Dorian Gray*, Edition du groupe Ébooks libres et gratuits, 2004, p33. [En ligne] http://www.crdp-strasbourg.fr/je_lis_libre/livres/Wilde_LePortraitDeDorianGray.pdf Consulté le 10/05/2018

apparaît au temps du roi Arthur et des chevaliers de la table ronde, jusqu'au célèbre archéologue Indiana Jones.

D'autres pensaient qu'elle soit une coupe magique en or pur, tombée du Paradis avec la chute d'Adam et Eve.

L'écrivain Robert de Boron, au début du XIII^e siècle, a marqué que le Graal pouvait être la coupe appelée : Calice, que le Christ utilise pendant son dernier repas la Cène, et dans lequel Joseph d'Arimathie a recueilli le sang de Jésus le Christ après sa crucifixion afin de le conserver. Cette coupe possède le pouvoir de guérir tous les malades et de donner l'éternité

Selon l'écrivain allemand Wolfram Von Eschenbach, le Graal est une pierre précieuse, apportée du ciel par une colombe.

b. La pierre philosophale :

Nicolas Flamel, est un savant, un chercheur et un alchimiste, qui a vécu à la fin du XIV^e siècle, il a créé une pierre philosophale. Elle est en quelque sorte une substance hypothétique, qui apparue en 300 ans avant Jésus-Christ. D'après sa théorie alchimique, cette pierre peut transformer le métal en or, apporter l'immortalité, produire de l'élixir afin de prolonger la vie et purifier le corps humain.

Certains pensent qu'elle est une imagination qui n'existe pas, d'autres marquent que cette pierre, est une réalité, un trésor qui donne la richesse et l'immortalité. Ils ont adopté l'idée que la Pierre Philosophale est une poudre rouge qui a la propriété de transformer toutes les impuretés de la nature. Elle est construite par des éléments chimiques tels que : le mercure.

CHAPITRE I : ETUDE MYTHOCRITIQUE DU CONCEPT « JEUNESSE ÉTERNELLE »

Elle a été mentionnée dans plusieurs sources comme le livre de « les figures hiéroglyphique », « the Book of Aquarius », ainsi dans la série de « Harry Potter ».

De cela, tous ces écrivains et artistes ont abordé le mythe de la jeunesse éternelle entant qu'un passage vers la perfection, l'idéal ou la connaissance, il est toujours présente, dans la religion, la philosophie, la littérature ou d'autres créations. Il sort de son aspect mythique pour devenir un souhait par toute l'humanité depuis la nuit des temps, jusqu'à nos jours.

DEUXIEME CHAPITRE :
ETUDE PSYCH-SEMIOTIQUE DU
PERSONNAGE PRINCIPAL

II. ETUDE PSYCHO-SEMIOTIQUE DU PERSONNAGE PRINCIPAL :

II.1. La représentation sémiologique du personnage Dorian Gray :

Pour étayer notre analyse, nous allons faire appel à deux théoriciens : Philippe HAMON et Algirdas Julien GREIMAS. Nous étudierons tout d'abord l'image plurielle du personnage principal Dorian Gray en se basant sur la théorie sémiologique de Philippe Hamon « *Pour un statut sémiologique du personnage* », pour démontrer les trois axes sémantiques réalisés par cette théorie, l'être : Portrait physiques et psychologiques...etc ; le faire : les rôles thématiques, les rôles actanciels et le dire du personnage ; puis la situation hiérarchique, c'est la hiérarchie entre les personnages existés dans le roman, le héros et les personnages secondaires.

Enfin nous appliquerons le schéma actanciel selon A. J. GREIMAS sur le personnage principal Dorian GRAY.

En effet, Philippe Hamon adopte trois champs d'analyse :

1- L'être :

a. Le nom :

Le personnage principal porte le nom « Dorian Gray », d'après nos recherches sur l'étymologie et la signification de ce nom, nous avons remarqué qu'il a plusieurs origines.

Il est issu du prénom Latin « Dorianus » ; ainsi, selon les Anglais, il est d'une origine grecque, il s'agit du diminutif de « Théodore », qui vient des mots grecs « Théos » signifie le Dieu, et « Doron » signifie le cadeau, autrement dit « le cadeau de Dieu », tout comme Dorian Gray, il est un jeune homme doté d'une

extraordinaire beauté, un don donné par le Dieu : « *Oui, Mr Gray, les Dieux vous furent bons*¹. »

Le prénom Dorian caractérise un homme courageux, séducteur, et rigoureux qui a une force de caractère : « [...] *il était très sérieux et il avait un bon caractère*² ».

Au début du roman, Dorian était un personnage pur et net, un adolescent innocent ; par la suite, sous l'influence de la tentation de son ami lord Henry Wotton, il devient un homme de vices, dépourvu du sentiment, un esthète, immoral, cruel, et indifférent : « [...] *pourquoi est-ce que je ne puis sentir cette tragédie comme je voudrais le faire ; je ne suis pas sans cœur, n'est-ce pas*³ ? »

Dorian Gray a un pseudonyme que Sibyl Vane, sa première amante, lui avait donné. C'était « le prince charmant », elle le considérait comme un héros de théâtre : « *Elle me dit simplement : Vous avez bien plutôt l'air d'un prince, je veux vous appeler le prince charmant*⁴ »

b. Le portrait physique :

Dorian Gray, était un adolescent joveuse de 20 ans, « *un jeune homme d'une extraordinaire beauté*⁵ », séducteur et innocent, qui a les caractères physiques d'un Dieu grec : « *Certes, il était merveilleusement beau avec ses lèvres écarlates finement dessinées, ses claires yeux bleus, sa chevelure aux boucles dorées. Tout dans sa face attirait la confiance ; on y trouvait la candeur de la jeunesse jointe à la pureté ardente de l'adolescence*⁶. » Parmi les critères donnés du corps, la beauté du personnage était le plus souvent mentionnée dans ce roman.

¹ WILDE, Oscar, *Le portrait de Dorian Gray*, Edition du groupe Ébooks libres et gratuits, 2004. p. 37. [En ligne] http://www.crdp-strasbourg.fr/je_lis_libre/livres/Wilde_LePortraitDeDorianGray.pdf Consulté le 10/05/2018

² *Ibid.* p. 26.

³ *Ibid.* p. 140.

⁴ *Ibid.* p. 79.

⁵ *Ibid.* p. 10.

⁶ *Ibid.* p. 29.

Il est un dandy, un homme à la mode qui fait très attention à son apparence et à ses tenus vestimentaires, il mit toujours un foulard autour de son cou Il est fasciné par les habillements des hommes de l'église : « *Il eut aussi une particulière passion pour les vêtements ecclésiastiques, comme il en eut d'ailleurs pour toute chose se rattachant au service de l'Eglise*⁷. » Dorian Gray : « [...] *était le parangon de tout ce qui est merveilleux et séduisant dans la vie*⁸ ».

c. Le portrait psychologique :

Dans ce point, nous allons traiter quelques complexes psychologiques du personnage de Dorian :

En premier lieu, comme le roman l'indique, Dorian était un personnage naïf, inconscient de sa propre beauté, et ayant très peu confiance en lui-même. Au fur et à mesure du temps, sous l'influence de « *la philosophie du plaisir*⁹ », et empoisonné par les bonnes paroles de lord Henry envers la jeunesse et le plaisir :

*Vivez ! vivez la merveilleuse vie qui est en vous ! N'en laissez rien perdre ! Cherchez de nouvelles sensations, toujours ! Que rien ne vous effraie... Un nouvel Hédonisme, voilà ce que le siècle demande. Vous pouvez en être le tangible symbole. Il n'est rien avec votre personnalité que vous ne puissiez faire. Le monde vous appartient pour un temps*¹⁰ !

Il devient un homme esthète, orgueilleux, cynique loin de toute conscience morale et obsédé seulement par sa beauté physique et son portrait peint par son ami Basil Hallward. Au fil de l'intrigue, son changement de personnalité devient de plus en plus radical, il mène une vie de débauche, le protagoniste tombe dans les méandres du vice et de la perversité sans jamais éprouvé le moindre

⁷ *Ibid.* p. 188.

⁸ *Ibid.* p. 222.

⁹ *Ibid.* p. 65.

¹⁰ *Ibid.* p. 38.

remords : « *Comme la méchanceté, la perversité pose le problème du mal et de la malignité humaine* ¹¹. »

En définitive, Dorian a perdu tout sentiment de bonté ou de pureté, il a détruit tout ce qui se met devant ses rêves idéalistes de l'exaltation du beau. Rempli de narcissisme et de supériorité, il s'est tombé amoureux de son tableau et de sa figure, « *Certes, il ne pouvait s'empêcher d'aimer le beau et gracieux jeune homme qu'il avait en face de lui* ¹². » Il devint narcissiste lui-même : « [...] *il avait baisé, ou feint de baiser ces lèvres peintes* ¹³ ».

Par la suite, il sombre dans l'homosexualité avec son ami le peintre Basil Hallward : « *Je vous aimai ; je devins jaloux de tous ceux à qui vous parliez, je voulais vous avoir à moi seul, je n'étais heureux que lorsque j'étais avec vous. Quant vous étiez loin de moi, vous étiez encore présent dans mon art* ¹⁴... »

Angoissé par son avenir, Dorian finit par s'enfermer dans son ego et percevoir l'autre comme un être hostile et inférieur. En revanche, terrifié par les transformations de son portrait fatal et la décadence de son âme, il se transforme en un double, il vive dans une paranoïa, déchiré entre les tentations et les remords : *Il y avait des moments où il regardait simplement le Mal comme un mode nécessaire à la réalisation de son concept de la Beauté* ¹⁵. »

Dorian, poignarde le tableau pour ne plus voir le reflet de ses péchés et la noirceur de son âme, tout comme Œdipe, qui se crève les yeux pour ne plus voir ses crimes.

¹¹ VIGNOLES, Patrick, La perversité, Collection dirigé par Laurence Hansen-Love, Edition numérique : Pierre Hidalgo La Gaya Scienza, © octobre 2011 [En ligne] : http://www.ac-grenoble.fr/PhiloSophie/old2/file/vignoles_perversite.pdf Consulté le 01/06/2019

¹² WILDE ? Oscar, *op.cit.* p. 36.

¹³ *Ibid.* p. 147.

¹⁴ *Ibid.* p. 158

¹⁵ *Ibid.* p. 197

d. La biographie :

Dorian Gray, un jeune homme d'une beauté fascinante, « [...] *qu'il ait plus de vingt ans* ¹⁶[...] », un orphelin de parents. Il est célibataire, n'a pas d'enfants ni de vie privée, il vit à Londres pendant l'ère Victorienne. Il a hérité de son grand père une grande fortune, sa mère appelée Lady Margaret Devereux, elle était d'un statut aristocratique, et son père était un homme ordinaire. Dorian Gray,

*C'est le dernier petit-fils de lord Kelso. Sa mère était une Devereux, Lady Margaret Devereux [...] C'était une extraordinairement belle fille, cette Margaret Devereux. Elle affola tous les hommes en se sauvant avec un jeune garçon sans le sou, un rien du tout, monsieur, subalterne dans un régiment d'infanterie ou quelque chose de semblable [...] la pauvre diable fut tué en duel à Spa quelques mois après leur mariage*¹⁷.

Il a vécu dans une grande solitude tout au long de son enfance, loin de sa famille et emprisonné dans une sale d'étude, « [sa] mère enlevée par la mort et l'enfant abandonné tout seul à la tyrannie d'un vieillard sans cœur ¹⁸. »

Il était un adolescent intellectuel et cultivé, doué de la musique, de l'art et du piano : « *Il recueillit de tous les coins du monde les plus étranges instruments qu'il fut possible de trouver... et il aimait à les toucher, à les essayer* ¹⁹. » il cherche à s'adonner à tous les arts esthétiques. Il fait peindre par son ami Basil Hallward, et déstabilisé par les tentations de lord Henry.

Au fil du temps, il tombe dans la vie de débauche en profitant de sa jeunesse sans aucune conscience morale. Il a provoqué le suicide de sa fiancée Sybil Vane, de son ami Alan Campbell et il a assassiné le peintre Basil Hallward.

¹⁶ *Ibid.* p. 21.

¹⁷ *Ibid.* p. 52.

¹⁸ *Ibid.* p. 56.

¹⁹ *Ibid.* p. 321.

Vers la fin, suite du chagrin et de la culpabilité, il a poignardé le tableau maléfique pour se débarrasser de sa noirceur, et il finit par mourir.

2- Le faire :

a. Les rôles thématiques :

Dorian Gray, un adolescent d'une extrême beauté, fasciné par son portrait peint par Basil Halward. Suite, à sa jalousie envers la beauté de ce tableau, et terrorisé par la peur de la vieillesse, il a refusé d'être contraint par sa condition humaine, et il a souhaité de rester tel qu'il est jeune tandis que son image vieillira à sa place : « *Oh ! Si cela pouvait changer ! Si ce portrait pouvait vieillir ! Si je pouvais rester tel que je suis !... Pourquoi avez-vous peint cela ? Quelle ironie, un jour ! Quelle terrible ironie²⁰ !* »

Son vœu a été exaucé, le tableau devient l'écho de son âme, il prend les stigmates de ses péchés et de son âge. Dorian cède alors à toutes ses folies pour satisfaire ses caprices sous le masque de sa jeunesse, il mène une vie corrompue et immorale, il a assassiné son ami Basil Hallward et devient par la suite un monstre sous un visage angélique.

De ce fait, il finit par regretter tous ses crimes : « *Il se sentit un ardent et sauvage désir pour la pureté sans tache de son adolescence, son adolescence rose et blanche, comme lord Henry l'avait une fois appelée. Il se rendait compte qu'il avait terni son âme, corrompu son esprit, et qu'il s'était créé d'horribles remords²¹.* »

Il a décidé alors de détruire le tableau, qui était la cause de ce vœu maléfique, pour trouver la paix et pour reprendre la pureté de son âme. Dorian Gray meurt sous les marques d'un homme vieux et effrayant. Donc il a perdu

²⁰ *Ibid.* p. 120.

²¹ *Ibid.* p. 297.

son âme, sa vie et enfin sa beauté éternelle : « *Sa beauté ne lui avait été qu'un masque, sa jeunesse qu'une raillerie* ²². »

b. Les rôles actanciels :

Dorian étant un personnage intellectuel et cultivé mais inconscient de la fascination de sa propre beauté, par la suite, lord Henry Wotton le soumit à la tentation, et lui présente le mal sous des bonnes paroles, c'est le moment où il va découvrir qu'il est merveilleux et qu'il faut vivre sa jeunesse.

En revanche, après la dégradation de son portrait fatal, c'était le seul qui sait le secret de son vœu maléfique, l'obscurité et l'hypocrisie de son âme : « *Non, il n'y avait rien de plus[...] Par vanité, il l'avait épargnée ; par hypocrisie, il avait porté le masque de bonté ; par curiosité, il avait essayé du renoncement[...] Il le reconnaissait maintenant* ²³. »

En premier lieu, Dorian Gray, était fasciné par sa beauté et jaloux de son portrait, il voulait devenir un éternel Apollon, il a souhaité de réserver sa jeunesse pour lui-même et d'obtenir la perfection physique : « *Je suis jaloux de toute chose dont la beauté ne meurt pas. Je suis jaloux de mon portrait !... Pourquoi gardera-t-il ce que moi je perdrai. Chaque moment qui passe me prend quelque chose, et embellit ceci. Oh ! Si cela pouvait changer ! Si ce portrait pouvait vieillir ! Si je pouvais rester tel que je suis* ²⁴ !... »

Il cherchait le plaisir et tous ce qui était beau, il a dit : « [...] *Je n'ai cherché que le plaisir* ²⁵. » Il voulait profiter de sa beauté et de sa jeunesse sans aucune conscience morale, « [...] *son but, vraiment, était l'expérience même, et non les fruits de l'expérience quels qu'ils fussent, doux ou amers* ²⁶ ». Néanmoins, il résistait les bons conseils de son ami Basil Hallward, ce dernier qui lui représentait la conscience et la vertu.

²² *Ibid.* p. 299.

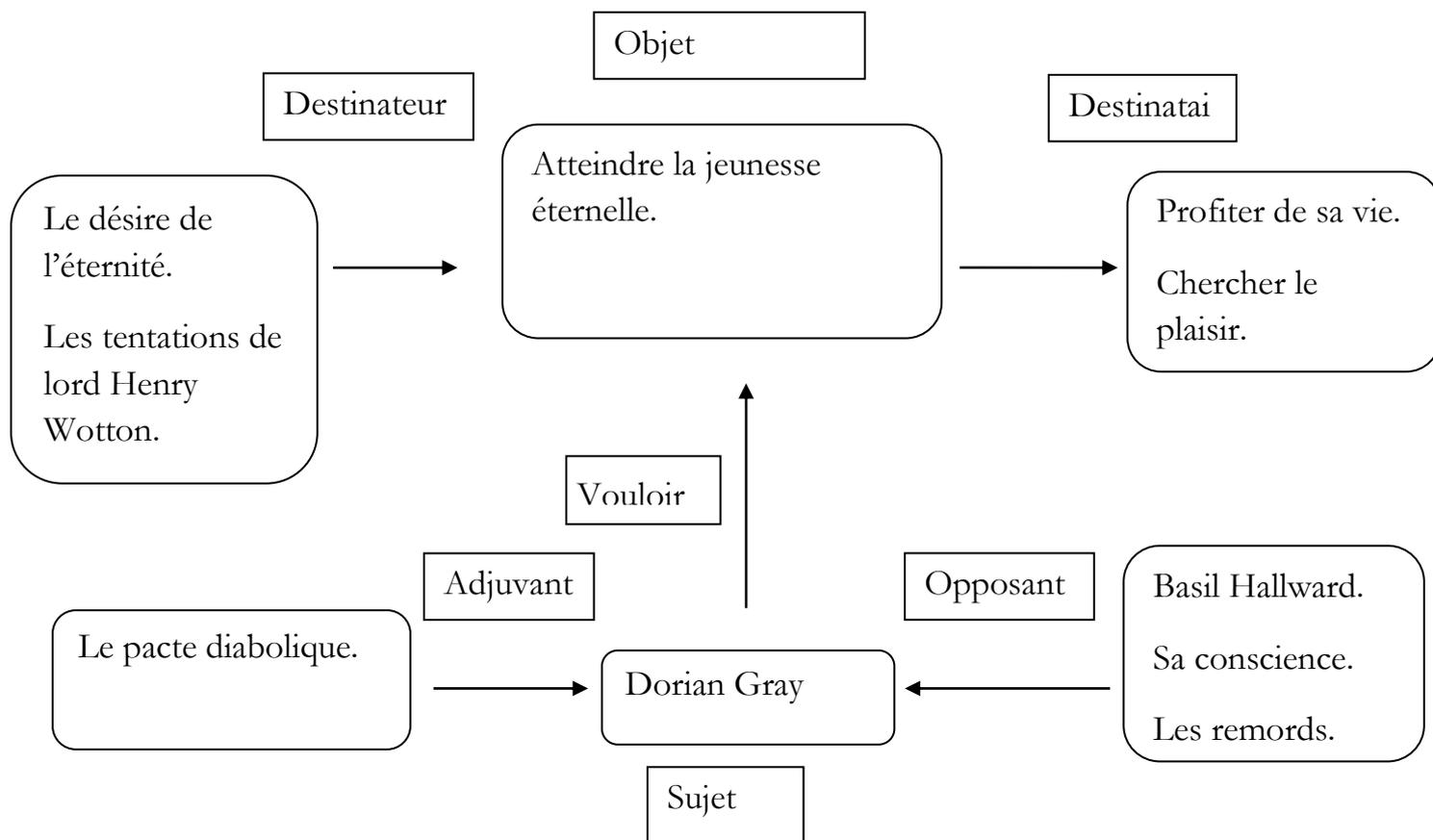
²³ *Ibid.* p. 301.

²⁴ *Ibid.* p. 43.

²⁵ *Ibid.* p. 267.

²⁶ *Ibid.* p. 178.

Figure 1 : Schéma actanciel



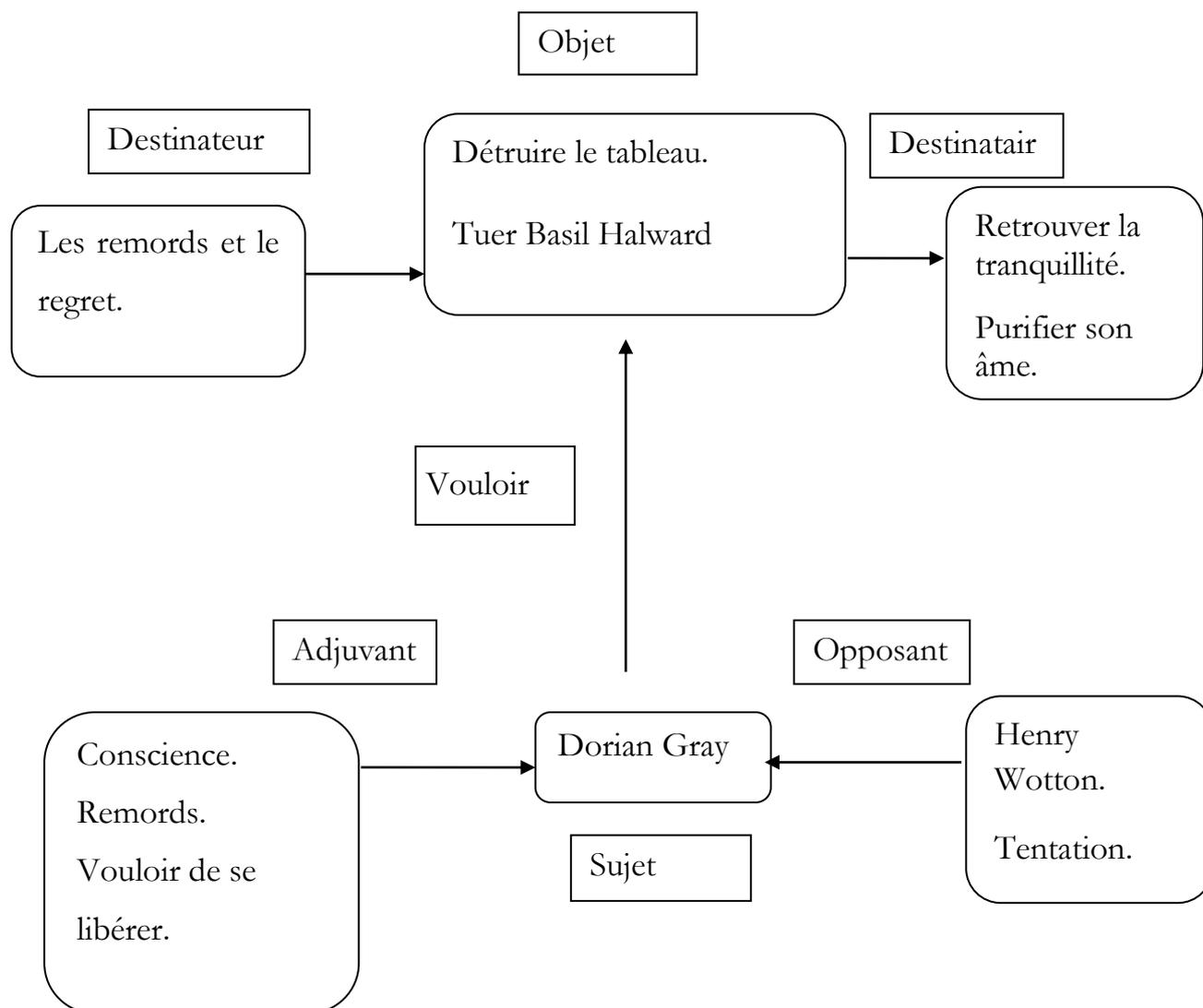
En second lieu, touché par les remords et le regret, il se trouve déchu dans la perversité totale, il voulait améliorer sa vie et se libérer de la noirceur de son double, il cherche à oublier ses souvenirs douloureux et détruire le tableau : « *Une vie nouvelle !... Voilà ce qu'il désirait ; voilà ce qu'il attendait* ²⁷... ». Donc, il a tué Basil Hallward qui était le peintre de ce portrait maudit.

Le protagoniste Dorian Gray a eu le pouvoir de réaliser son vœu maléfique, il a pu garder sa jeunesse. Or, il a pu cacher son secret horrible aux yeux du monde, et continuer à vivre sa vie décadente pendant plusieurs années.

²⁷ *Ibid.*, p. 299.

Sous le masque de la jeunesse, Dorian a pu tricher les gens autour de lui et échapper de la mort devant James Vane, le frère de Sibyl Vane : « *le masque de la jeunesse l'avait sauvé* ²⁸ ». Cependant, Dorian Gray n'a pas pu détruire la malédiction de son pacte diabolique, son portrait reste dégradé et corrompu.

Figure 2 : Schéma actanciel



²⁸ *Ibid.*, p. 271.

Le dire :

Dorian Gray, est un personnage esthète, cynique, un séducteur, et un beau parleur qui cherche à dramatiser la vie par ses théories et sa philosophie du plaisir, il a dit : « *Un homme maître de lui-même, peut mettre fin à un chagrin aussi facilement qu'il peut inventer un plaisir. Je ne veux pas être à la merci de mes émotions. Je veux en user, les rendre agréable et les dominer*²⁹. »

Il est un intellectuel qui cherche le beau et le plaisir du monde. Ses pensées, sa raison et sa parole, sont corrompues par le tentateur Henry Wotton, il devient cynique avec ses discours sur la valeur de la jeunesse et la beauté : « *Je suis un homme maintenant, j'ai de nouvelles passions, de nouvelles pensées, des idées nouvelles. Je suis différent*³⁰. »

3. La situation hiérarchique :

En premier pas, Dorian Gray, est le personnage principal du point de vue de l'écrivain Oscar Wilde, il est le centre d'intérêt des autres personnages (ses deux amis Basil Hallward et lord Henry, sa fiancée Sybil Vane...etc), ils ne parlent que de lui et de sa beauté fascinante tout au long de l'intrigue.

Puis, on remarque que le personnage secondaire lord Henry, représente une grande importance au fil de l'histoire, il s'est marqué par ses bons discours, sa philosophie et ses théories les plus immorales. C'est un aristocrate, cynique, esthète, philosophe, et un grand tentateur mauvais qui influence le personnage Dorian et le déstabilise : considérer le plaisir et la jeunesse comme la seule chose importante dans le monde, « *Parce que vous possédez une admirable jeunesse et que la jeunesse est la seule chose désirable*³¹. »

²⁹ *Ibid.* p. 150.

³⁰ *Ibid.* p. 153.

³¹ *Ibid.* p. 36.

De même, le personnage Basil Hallward, joue un grand rôle concernant le chemin de l'intrigue, il est un peintre talentueux qui a consacré son art pour réaliser un portrait parfait. Cette étape, est considérée comme le point de départ de l'histoire, elle a changé le destin de notre personnage principal.

De se fait, nous avons constaté que ces trois personnage (Dorian Gray, lord Henry, et Basil Hallward) ont un grand lien entre eux, ils constituent un triangle où Dorian va dominer le centre, il se tient entre les deux autres personnages.

II.2. L'inscription mythique du personnage principal Dorian Gray :

II.2.1. Le pacte diabolique :

Poussé par les tentations de lord Henry, désespéré par sa nature humaine et sous l'angoisse de la peur du vieillissement et des ravages du temps, « *Une sensation de douleur le poignit en pensant à la désagrégation que subirait sa belle face peinte sur la toile*¹. » Dorian Gray, était jaloux de la beauté de son portrait, il a cédé à son égoïsme et à ses désirs, et il fait alors un vœu qui le conduira à sa perte :

*Quelle chose profondément triste, murmurait Dorian, les yeux encore fixés sur son portrait. Oh ! Oui, profondément triste !... Mais cette peinture restera toujours jeune. Elle ne sera jamais plus vieille que ce jour même de juin... Ah ! Si cela pouvait changer ; si c'était moi qui toujours devais rester jeune, et si cette peinture pouvait vieillir !... il n'est rien dans le monde que je ne donnerais... Mon âme même*²!...

Son vœu est exaucé sans savoir qu'il était entrain de noyer un pacte avec le diable pour donner son âme en échange d'une jeunesse éternelle. Avec ce pacte sa jeunesse sera préservée et sa beauté restera pure et adolescente, mais il se damne en même temps. Son corps est interchangeable, mais la décadence de son esprit est incarnée par le tableau qui dévoile l'image horrible de son âme : « *On dit qu'il s'est vendu au diable pour garder sa belle figure*³. »

C'est en fait un conclu avec le mal, Dorian sera possédé par le diable, et soumis à l'obscurité de l'instinct. Il va sombrer peu à peu dans le vice, sa figure demeure d'une pureté inaltérable, mais le portrait, reflet de la corruption de son âme, vieillit et devient de plus en plus affreux, il devient l'écho de sa conscience immorale.

¹ WILDE, Oscar, *Le portrait de Dorian Gray*, Edition du groupe Ébooks libres et gratuits, 2004, p. 147. [En ligne] http://www.crdp-strasbourg.fr/je_lis_libre/livres/Wilde_LePortraitDeDorianGray.pdf Consulté le 10/05/2018

² *Ibid.* p. 42.

³ *Ibid.* p. 259.

Par ce pacte, il va suivre ses tentations et ses plaisirs, tout en étant protégé sous le masque de sa beauté, car Dorian ne semble influencé que par lui-même, et par ses instincts humains.

En concluant ce contrat maudit, il essaye de défier le destin, et de refuser l'ordre de Dieu, autrement dit, d'imposer sa propre volonté sur la volonté divine. Dorian échappe au piège mortel du diable parce qu'il a suivi ses désirs et ses insinuation. Son vœu d'échapper à la corruption du temps signifie le refus de la condition humaine, l'usurpation de la divinité. L'erreur consiste à surévaluer la beauté terrestre, à s'enfoncer dans le vertige de soi.

De ce fait, « *le diable est la personification du mal* ⁴ ». Il incarne une force perverse du pouvoir, le mal absolu, il représente toujours les forces du mal, c'est la concrétisation de la cause des malheurs de l'humanité, Suivant la perspective chrétienne, le diable appelé : le prince de ce monde.

Il figure tout les malaises : c'est un séducteur, un tentateur, et un malin. Il est le signe de la malédiction : « *La fonction du diable est de détourner l'homme de Dieu et de la lumière divine en mettant au jour un homme soumis à l'obscurité de l'instinct, esclave de sa libido, avide de pouvoir* ⁵. »

Dorian Gray commet une seule faute, un désir humain, qui le conduit à son autodestruction involontaire, il connaîtra la valeur de sa vie tout juste après la de son existence et de son âme : « *... chacun sait le prix de toutes choses, et nul ne connaît la valeur de quoi que soit* ⁶ ».

⁴ PONT-HUMBERT, Catherine, *Dictionnaire des symboles, des rites et des croyances*, Coll. n°24, Edition Hachette Littérature, Paris, 2003, p. 141.

⁵ Wilde, Oscar, *op. cit.* p.142.

⁶ *Ibid.* p. 69.

En définitive,

*Le pacte diabolique ... garde donc sa valeur symbolique.
Il exprime combien la liberté humaine est capable de
s'engager à fond dans le mal jusqu'à se lier à lui (...)
jusqu'à s'y enfermer et s'aliéner tout à fait elle-même.
C'est même le désir le plus profond de l'homme (désir
d'éternité, impatience des limites ou volonté de s'affirmer)
qui l'induit en cette tentation radicale. ... tout homme
doit choisir, engager sa liberté entre le bien et le mal'...*

C'est-à-dire que, la liberté totale de l'homme, pourrait le conduire vers le néant et vers la perte de sa conscience, et de ses valeurs humaines.

⁷ DABEZIES, André, « Faust » [En ligne]

http://blog.ac-versailles.fr/zizaniemichelet/public/Dom_Juan/HDA/Faust_Universalis.pdf

Consulté le

30/05/2019

II.2.2. Dilemme et regret, entre beauté et monstruosité :

Aussitôt que le pacte est signé, Dorian Gray se trouve plongé dans la vie du plaisir et de la débauche, qu'ils le menèrent aux actions les plus coupables, aux délices et enfin aux malheurs. Il était à la recherche des plaisirs que représente la vie : femme, vin, drogue... etc, en se cachant sous le masque de sa beauté et de sa jeunesse :

Il sentit que le temps était venu, cette fois, de faire son choix. Son choix n'avait-il été déjà fait ? Oui, la vie avait décidé pour lui... la vie, et aussi l'âpre curiosité qu'il en avait... L'éternelle jeunesse, l'infinie passion, les plaisirs subtils et secrets, les joies ardentes et les péchés plus ardents encore, toutes ces choses il devait les connaître. Le portrait assumerait le poids de sa honte, voilà tout¹ !...

Dorian se tient donc entre ses deux amis, le peintre Basil Hallward et lord Henry (dit Harry), un tentateur : « *qui trouvait un plaisir exquis à jouer sur l'égoïsme inconscient de l'adolescent²* », l'un représente la vertu et l'autre le vice. Sous l'influence du discours d'Harry, il devint un homme narcissique et un pécheur, un esthète, un monstre, cruel et arrogant, pour lui : « *la beauté ne fut égalée que par la débauche³* ».

Il était fasciné par sa beauté, il a décidé de rendre sa vie une œuvre d'art. Sa personnalité et sa perception de la vie sombrent peu à peu dans la perversité : « *[Il est] allé de corruptions en corruptions jusqu'au crime⁴* », il était la cause du suicide de sa fiancée Sibyl Vane et de son ami Alan Campbell.

Par la suite, il devient terrifié par les transformations illogiques du tableau, parce que plus qu'il commet des péchés plus le portrait change, il représente le reflet de son véritable âme. En accusant le peintre Basil Hallward d'être

¹ WILDE, Oscar, *Le portrait de Dorian Gray*, Edition du groupe Ébooks libres et gratuits, 2004. p. 147. [En ligne] http://www.crdp-strasbourg.fr/je_lis_libre/livres/Wilde_LePortraitDeDorianGray.pdf Consulté le 10/05/2018

² Ibid. p. 141.

³ Ibid. p. 196.

⁴ Ibid. p. 230.

responsable de sa malédiction et de ses péchés, sous le fou de haine, il le tue pour se libérer de son obscurité et de son portrait fatal, il pensait que tout va s'effacer avec la mort du peintre.

Ensuite, pour sauver sa vie, il a détruit le cadavre de son ami à l'aide de l'acide nitrique, cette cruauté qui montre la monstruosité de Dorian Gray.

Il finit par regretter amèrement tout ses crimes et ce pacte faustien : « *Ce n'était pas, en vérité, la mort de Basil Hallward qui l'oppressait ; c'était la mort vivante de son âme*⁵. » Il cherchait de tout oublier et d'être une nouvelle personne : « *quoique le pardon fût impossible, possible encore était l'oubli, et il était déterminé à oublier cette chose, à en abolir pour jamais le souvenir*⁶ ».

De ce fait, il a décidé de cacher le tableau fatal dans une chambre pour ne pas voir l'autre côté terrible de sa vie. En fait, il peut s'échapper de ce tableau, mais il ne peut pas s'échapper de la dégradation de son âme, de son être.

*Il s'étonnait de la psychologie superficielle qui consiste à concevoir le Moi dans l'homme comme une chose simple, permanente, digne de confiance, et d'une certaine essence. Pour lui, l'homme était un être composé de myriades de vies et de myriades de sensations, une complexe et multiforme créature qui portait en elle d'étranges héritages de doutes et de passions*⁷.

La personnalité se forme à partir d'une lutte entre les impulsions instinctuelles et les normes de la société. Cette dualité se passe au niveau de l'inconscient. D'après Freud, la personnalité comporte trois composantes :

Le ça, est le double de Dorian, la partie la plus obscure, la plus profonde de sa personnalité, elle est autodestructrice, son but est de satisfaire ses besoins

⁵ Ibid. p. 299.

⁶ Ibid. p. 249.

⁷ Ibid. p. 192.

pulsionnels et de rechercher le plaisir, elle ne supporte pas sa condition humaine, la mort, ou bien le destin.

La deuxième composante est le surmoi, c'est-à-dire la morale ou bien le bon sens, elle est représentée par les conseils du peintre Basil Hallward : « *Je voudrais que vous ayez un nom sans tache et une réputation pure. Je voudrais que vous vous débarrassiez de ces gens horribles dont vous faites votre société* ⁸. »

Et enfin le Moi, c'est le bon Dorian, il est écartelé entre le ça et le surmoi, entre ses instincts inhumains et sa moralité. En fait, le mal produit par Dorian est en effet le résultat de ses instincts inconscients et son inhumain, « *l'inhumain qui se cache en chacun d'entre nous* ⁹ ». Il devint un criminel sans le savoir, et sans le vouloir, il ne sait plus faire la différence entre ce qui est moral et ce qui est immoral.

En continuant à combattant sa part destructrice et ses désirs, il tombe dans une tourmente de paranoïa, de crainte, du chagrin et de la culpabilité. Il devint un personnage fatigué de sa métamorphose, de lui-même : « *Il y avait eu des défections volontaires et folles, des formes monstrueuses de torture par soi-même et de renoncement, dont l'origine était la peur, et dont le résultat avait été une dégradation infiniment plus terrible que cette dégradation imaginaire* ¹⁰. »

Dorian Gray se trouve déchiré entre deux états d'âme paradoxales, entre le bien et le mal, entre sa beauté physique et son âme monstrueuse, entre les remords et son passé sauvage : « *Je regrette d'avoir posé pour ce portrait. Le souvenir de tout cela m'est odieux* ¹¹. »

Il voulait receler l'horrible secret de sa vie et dissimiler son âme aux regards du monde, « *il se sentait emporter par une monstrueuse rafale au-dessus des bords de quelque*

⁸ Ibid. p. 204.

⁹ TRAVERS, César, TL1 Hannah Arendt - Le concept de « banalité du mal », le totalitarisme & la pensée[En ligne] <http://www.lyc-valdedurance.ac-aix-marseille.fr/spip/spip.php?article1584> Consulté le 30/05/2019

¹⁰ WILDE, Oscar, op. cit. p. 178.

¹¹ Ibid. p. 291.

*précipice béant : il savait ce qui l'attendait, il le voyait, et frémissant*¹² ». Il se transforme en un double, emprisonné par la métamorphose de son être, de son faire et de sa personnalité.

Pour se débarrasser de cette dualité, il a décidé de recommencer de nouveau, de changer sa vie et de reprendre la pureté de son tableau. Il est resté dans sa chambre contempler son tableau et se rappeler les souvenirs de son enfance pure et nette, il a voulu d'arrêter le temps qui passe pour qu'il puisse profiter des moments de bonheur de son adolescence :

Ô temps ! Suspends ton vol, et vous, heures propices !

Suspendez votre cours :

Laissez-nous savourer les rapides délices

Des plus beaux de nos jours !

Mais je demande en vain quelques moments encore,

Le temps m'échappe et fuit ;

Je dis à cette nuit : Sois plus lente ; et l'aurore

*Va dissiper la nuit*¹³.

Il constate alors que, contre son attente, le tableau s'est encore métamorphosé. « *Un cri d'horreur et d'indignation lui échappa... Il n'apercevait aucun changement, sinon qu'une lueur de ruse était dans les yeux, et que la ride torve de l'hypocrisie s'était ajoutée à la bouche*¹⁴ !... »

Le portrait porte encore des traits de l'hypocrisie, parce que Dorian est entrain de se tromper lui-même. Il voulait donc détruire le tableau qui l'obsède jusqu'à la folie, sa jeunesse éternelle devint une malédiction qui le condamne.

¹² Ibid. p. 223

¹³ Poème "Le Lac" De Lamartine, [En ligne] <https://www.aixlesbains.fr/Tourisme-Loisirs/Ville-d-eau/Lac-du-Bourget/Poeme-Le-Lac-de-Lamartine> Consulté le 29/05/2019

¹⁴ WILDE, Oscar, op. cit. p. 300.

Pour qu'il puisse enfin se libérer de ce pacte maudit : « *Comme il avait tué le peintre, il tuerait l'œuvre du peintre, et tout ce qu'elle signifiait... Il tuerait le passé, et quand ce passé serait mort, il serait libre !... Il tuerait le monstrueux portrait de son âme et privé de ses hideux avertissements, il recouvrerait la paix*¹⁵. »

Donc il poignarda le tableau pour le détruire et pour reprendre sa vie ordinaire. En revanche, le tableau a repris sa forme originale, mais Dorian est mort sous les traits d'un affreux, horrible et vieille homme.

« *Que sert-il à un homme de gagner tout le monde, s'il perd son âme*¹⁶ ? ». En définitive, Dorian Gray était la victime de ses instincts humains qui le conduisent à la perte de son âme et de sa conscience, la noirceur de son âme a anéanti sa beauté physique, sa vie et son corps.

¹⁵ Ibid. p. 302.

¹⁶ HUBINON, Philippe La valeur de l'âme, [en ligne] <https://blsld.wordpress.com/la-valeur-de-lame-a-qui-avez-vous-confie-votre-ame/> Consulté le 29/05/2019

CONCLUSION GENERALE

Le but de notre recherche était de déterminer comment le mythe de la jeunesse éternelle est présenté dans l'œuvre d'Oscar Wilde à travers son personnage principal Dorian Gray.

Oscar Wilde a inventé dans son roman un personnage avide et insatisfait envers sa condition humaine. Le roman de *Le Portrait de Dorian Gray*, est à la fois un roman philosophique et fantastique à travers les aspects fantastiques du portrait fictif.

Dans le premier chapitre nous avons étudié le mythe de la jeunesse éternelle selon diverses mythologies, religions et adaptations littéraires, il suffit d'exposer les convergences et les divergences entre ces différents domaines. Toutes ces mythologies s'imposent d'avoir une force divine pour atteindre une jeunesse éternelle, un homme ordinaire ne peut pas échapper de sa nature humaine.

Nous avons constaté que le mythe de la jeunesse éternelle est en évolution et en réactualisation, depuis le temps primordial jusqu'à le XIXe siècle chez l'écrivain irlandais Oscar Wilde. Ce dernier a intégré le Portrait comme un modèle artistique pour réinterpréter ce mythe.

Dans le deuxième chapitre nous avons analysé le personnage principal Dorian Gray. Nous nous sommes penchées sur la dimension sémiologique et psychologique pour faire l'étude plurielle de ce personnage, son comportement, son être et son dire. Il est le résultat d'une accumulation de complexes et de faits sociaux, psychiques, religieux...etc.

Il est un personnage égoïste et pervers qui désire d'être éternellement jeune et beau, il est influencé par son mauvais ami Lord Henry, il est aussi un cynique, un dandy qui est soumis aux ses instincts naturels qui le conduisent vers la métamorphose de son profondeur.

Conclusion générale

Dorian Gray se trouve déchiré entre sa jeunesse éternelle, sa beauté physique, ses désirs et son âme monstrueuse, il tombe dans une tourmente qui le mène à la mort.

De ce fait, le mythe de la jeunesse éternelle est une aspiration humaine. C'est un mythe éternel, il existait, existe et existera. Mais détourner le fil du temps est une démarche impossible, qui mène l'être humain vers sa perte.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

BIBLIOGRAPHIE :

Corpus :

-WILDE, Oscar, *Le portrait de Dorian Gray*, Edition du groupe Ébooks libres et gratuits, 2004. [En ligne] http://www.crdp-strasbourg.fr/je_lis_libre/livres/Wilde_LePortraitDeDorianGray.pdf Consulté le 10/05/2018

Ouvrages théoriques :

-BARTHES, Roland, *Mythologies*, Editions du Seuil, Paris, 1957.

-BRUNEL, Pierre, *Le mythe en littérature*, Edition PUF, Paris, 2000.

-CAMUS, Albert, *Le mythe de Sisyphe*, Gallimard, 1942.

-CLAUDES, Pierre, REUTER, Yves, *Le personnage*, Presses universitaires de France, 1998.

-ELIADE, Mircea, *Mythes rêves et mystères*, Gallimard, 1957.

-JOUVE, Vincent, *L'effet personnage dans le roman*, Presses universitaires de France, Paris, 1992.

-HAMON, Philippe, *Le personnel du roman*, édition Droz, 3 mai 2000, p. 151.

-TODOROV, Tzvetan, *Introduction à la littérature fantastique*, Seuil, Paris, 1970.

-VIEGNES, Michel, *Le fantastique*, Edition Flammarion, 2009.

Dictionnaires et encyclopédies :

ARON, Paul, SAINT-JAQUES, Denis, VIALA, Alain, *le dictionnaire du littéraire*, Edition PUF, Paris, 2002.

BRUNEL, Pierre, *Dictionnaire des mythes littéraires*, Edition du Rocher, Monaco, 1988

BRUNEL, Pierre, VION-DURY, Juliette, *Dictionnaire des mythes du fantastique*, Presses universitaires Limoges, 2003.

PONT-HUMBERT, Catherine, *Dictionnaire des symboles, des rites et des croyances*, Coll. n°24, Edition Hachette Littérature, Paris, 2003.

Thèses et mémoires :

-BENZITOUNI, Amina, *D'une littérature fantastique à une symbolique du corps, dans le premier volet du roman cyclique « Livre de sang » de Clive Barker*, Mémoire pour l'obtention du diplôme de Master, option : Langues, Littératures et Civilisation d'expression Française, Université Mohamed Khider Biskra, 2013.

-COIELLA, Rachel, *Le paradoxe du vieillissement dans la société occidentale au XXI^e siècle : inacceptable vieillesse, refus de la mort et désir d'immortalité*, Mémoire pour l'obtention de Master HPDS, Université Claude Bernard-Lyon, 2013. [En ligne] <http://www.laboratoireanthropologieanatomiqueetdepaleopathologiedelyon.fr/MEMOIRE%20%202013%20COIELLA%20TEXTE.pdf>

-DJEROU, Dounia, *Image plurielle et significative du personnage « Harry Potter » de J.K.Rowling*, Mémoire pour l'obtention du diplôme de Magister, option science des textes littéraires, université de Biskra, 2007.

-ROUABAH, Lilia, *L'apport du mythe dans la littérature de jeunesse, cas du « Le monde de Narnia » tome : 2-4-5*, Mémoire pour l'obtention du diplôme de Master, option : Langues, Littératures et Civilisation d'expression Française, Université Mohamed Khider Biskra, 2013.

Ressources électroniques :

COUDRAY, Sophie, « Une histoire littéraire de Faust, des origines du mythe à nos jours », *Acta fabula*, vol. 18, n° 2, Notes de lecture, Février 2017, URL : <http://www.fabula.org/revue/document10106.php>, page consultée le 22 avril 2019

-DABEZIES, André, Les étapes historiques et le mythe de Faust, *Encyclopédia Universalis*, en ligne : <https://www.universalis.fr/encyclopedie/faust/4-les-etapes-historiques-et-le-mythe-de-faust/>, Consulté le : 12/10/2018

-DE LA GENIERE, Juliette, *L'immortalité d'Héraclès : Voyage d'un mythe grec*, In : L'Académie des inscriptions et Belles-Lettres et l'Académie des Beaux-arts face au message de la Grèce ancienne, Académie des Inscriptions et Belles Lettres, Paris, 1996, pp. 99-111, disponible sur : https://www.persee.fr/doc/keryl_1275-6229_1996_act_6_1_947, Consulté le : 16/12/2018

-GARCIA, Gabriel, in : RAJOTTE, P. (1993). *Mythes, mythocritique et mythanalyse : Théorie et parcours*. Nuit blanche, magazine littéraire, (53), 30–32.
<https://www.erudit.org/en/journals/nb/1993n53nb1105042/21494ac.pdf>; Mythes Consulté le 22/10/2018

-GIRARD, Marie-Pierre, *Le Mythe Et L'indicible* [En ligne]
<http://www.edupsi.com/timone/MPGirardMythe.shtml.htm> Consulté le 20/10/2018

-HUBINON, Philippe La valeur de l'âme, [en ligne]
<https://blsld.wordpress.com/la-valeur-de-lame-a-qui-avez-vous-confie-votre-ame/> Consulté le 29/05/2019

-HAMON, Philippe. Pour un statut sémiologique du personnage. In: Littérature, n°6, 1972. Littérature. Mai 1972. pp. 86-110; 1957 [En ligne]

https://www.persee.fr/doc/litt_0047-4800_1972_num_6_2_1957 Consulté le 22/04/2019

-Laubriet, P, Duchet, C, «*Espace et temps romanesques dans La Peau de chagrin*», *L'année balzacienne*, 1977, [En ligne] https://www.persee.fr/doc/roman_0048-8593_1977_num_7_15_5082 Consulté le 12/10/2018

-Littératus, *La jeunesse éternelle ou le prix à payer dans la littérature*, Edition, Magazine Gazette littéraire, 2009, URL/ : <http://www.gazettelitteraire.com/article-30863851.html>, Consulté le : 20/04/2019

-MORZEWSKI, Christian, *La lampe et la plaie : le mythe du guérisseur dans Jean le Bleu de Giono*, Presses universitaires du Septentrion, 1995, p15. [En ligne] <http://www.lcdpu.fr/livre/?GCOI=27000100273260> Consulté le 15/10/2018.

-PIRENNE-DELFORGE, Vinciane, « Ute Heidmann, Poétiques comparées des mythes. De l'Antiquité à la modernité », Kernos, mis en ligne le 24 mai 2011, disponible sur : <http://journals.openedition.org/kernos/1736>, Consulté le : 20/02/2019

-Poème "Le Lac" De Lamartine, [En ligne] <https://www.aixlesbains.fr/Tourisme-Loisirs/Ville-d-eau/Lac-du-Bourget/Poeme-Le-Lac-de-Lamartine> Consulté le 29/05/2019

-TADAHHA, Omer Lemerre, Faust – un mythe mutant pour dire le temps et le monde [En ligne] <https://mondesfrancophones.com/espaces/afriques/faust-un-mythe-mutant-pour-dire-le-temps-et-le-monde> Consulté le 25/01/2019

-TRAVERS, César, TL1 Hannah Arendt - Le concept de « banalité du mal », le totalitarisme & la pensée [En ligne]

-VIGNOLES, Patrick, *La perversité*, Collection dirigé par Laurence Hansen-Love, Edition numérique : Pierre Hidalgo La Gaya Scienza, © octobre 2011 [En ligne] : <http://www.ac->

grenoble.fr/PhiloSophie/old2/file/vignoles_perversite.pdf Consulté le
01/06/2019

<http://www.lyc-valdedurance.ac-aix-marseille.fr/spip/spip.php?article1584>
Consulté le 30/05/2019

<https://www.cnrtl.fr/definition/dandy> Consulté le : 16/05/2019

<http://www.jba.gr/French/Les-origines-de-la-doctrine-de-l%E2%80%99-immortalit%C3%A9-de-l%E2%80%99%C3%A2me.htm> Consulté le
09/11/2018

<http://www.jba.gr/French/Les-origines-de-la-doctrine-de-l%E2%80%99-immortalit%C3%A9-de-l%E2%80%99%C3%A2me.htm> Consulté le :
20/04/2019

Résumé :

Oscar Wilde a adopté une nouvelle forme d'écriture dans son unique roman *Le Portrait de Dorian Gray*, en se basant sur le fantastique pour aborder des sujets interdits par la loi pendant l'ère Victorienne. Il relate l'histoire d'un adolescent qui a vendu son âme au diable pour réserver sa beauté éternellement.

Cette œuvre est un processus d'évolution d'un personnage ingrat de sa condition humaine qui devient par la suite un homme pervers, homosexuel et monstrueux.

De ce fait, notre modeste travail s'intitule « Jeunesse éternelle : Dilemme mythique entre beauté et monstruosité dans *Le Portrait De Dorian Gray* d'Oscar Wilde ». Il se résume en une étude mytho critique du concept « Jeunesse éternelle » ; ainsi en une étude psycho-sémiologique du personnage principal.

La problématique de notre recherche serait : comment l'écrivain fait ressusciter ce mythe à travers son personnage principal ? Et dans quel malaise il le fait évoluer tout au long de l'intrigue ?

Notre objectif consiste à démontrer l'évolution du mythe de la jeunesse éternelle à travers le personnage principal de notre corpus, Dorian Gray.

Mots clés : Wilde, Fantastique, portrait, mythe, jeunesse éternelle, âme, diable, évolution, beauté, monstruosité.

Abstract :

Oscar Wilde has adopted a new form of writing in his unique novel *The Picture of Dorian Gray*; he used the fantastic to address topics prohibited by law during the Victorian era. He tells the story of a teenager who sold his soul to the devil to preserve his beauty forever.

This novel is a process of evolution of an ungrateful character of his human condition who later becomes a perverse, homosexual and monstrous man.

As a result, our modest research is titled "Eternal Youth: A Mythical Dilemma between Beauty and Monstrosity in *The Picture of Dorian Gray* by Oscar Wilde". We used the mythocritical study of the concept "eternal youth"; and the psycho-semiological study of the main character.

The problematic of our research would be : how does the writer revive this myth through his main character ? And in what discomfort does he evolve throughout the plot ?

Our goal is to demonstrate the evolution of the myth of eternal youth through the main character of our corpus, Dorian Gray.

Key words: Wilde, Fantasy, portrait, myth, eternal youth, soul, devil, evolution, beauty, monstrosity.